

Brigitte Delgrange, première esthéticienne labellisée

par Laure JEANDEMANGE
et Céline LEVIVIER

Et si vous comptiez demain parmi les précurseurs du développement durable de l'esthétique en obtenant le label «Institut responsable pour une beauté durable» ? Pour en savoir plus, rencontre avec Brigitte Delgrange, ambassadrice volontaire de ce projet national novateur et première esthéticienne labellisée.

Brigitte Delgrange dirige l'Institut Le Reflet du Soleil à Lille. Elle travaille avec Dr Hauschka et Herbes et Traditions. Elles sont quatre esthéticiennes à travailler dans cet espace de 80 m² divisé en quatre cabines.

Elle a adhéré à la CNAIB (Confédération Nationale Artisanale des Instituts de Beauté) car, selon elle : «Le métier de chef d'entreprise est un métier très solitaire, c'est ensemble que l'on peut avancer, se remettre en question et c'est vraiment un soutien qui est inestimable».

Parce que la profession d'esthéticienne affiche comme bel objectif d'être garante de l'amélioration du bien-être, elle doit se mobiliser. Pour ce faire, en janvier 2013, la CNAIB a pris la décision de s'engager dans une démarche de développement durable et de responsabilité sociétale. Pour vous permettre de faire du développement durable un véritable atout et pour accompagner les esthéticiennes dans cette voie, elle a créé le label «Institut responsable pour une beauté durable».

QUEL EST L'INTÉRÊT D'UN LABEL «INSTITUT RESPONSABLE POUR UNE BEAUTÉ DURABLE» ?

Selon Brigitte Delgrange, les raisons de viser le label sont multiples : «Pour que notre travail soit reconnu par notre clientèle, pour lutter contre les clichés qui circulent sur notre profession, pour que nous puissions mettre en avant un positionnement qualitatif de celle-ci et réfléchir à son avenir». Elle ajoute également que «La formation qui accompagne cette labellisation permet de penser à son expérience et de sortir de son isolement. Enfin, en tant que chef d'entreprise, s'entendre dire que ce qu'on fait est bien est essentiel. C'est une reconnaissance importante».

Aucune obligation d'être bio mais simplement être consciente que si on utilise une poudre à laver qui n'est pas bonne, c'est la fin de la planète ! «Sur dix clientes enceintes, j'en ai huit qui le sont artificiellement ! Soit on fait comme s'il n'y avait pas de problèmes sur notre planète, soit on se

dit que ça commence aussi un petit peu par-là, par le choix des produits que l'on met sur sa peau et que l'on utilise au quotidien. Il est temps de prendre conscience qu'il y a des choses qui ne vont pas» explique avec passion Brigitte Delgrange.

UN LABEL POUR VOUS VALORISER

Le développement durable est basé sur trois piliers : sociétal, environnemental et économique. Mis en place dans

votre institut, il sera le gage :

- d'une garantie de qualité pour vos clientes,
- d'un développement économique,
- d'une vie meilleure au sein de votre institut, pour vous et vos collaborateurs/trices.

En devenant «Institut responsable pour une beauté durable» et en apposant le visuel de votre label en vitrine, vous vous impliquerez pour le développement durable et vous valoriserez votre engagement.

MODE D'EMPLOI

Avant de vous engager dans un plan d'actions, vous serez accompagnée dans une démarche de diagnostic de votre entreprise.

Comme Brigitte Delgrange, onze ambassadrices du projet, basées dans onze régions différentes, ont travaillé avec Géonat, un cabinet expert en développement durable, à un outil d'autodiagnostic spécifique à la profession. Passée cette première auto-évaluation, votre entreprise sera contrôlée régulièrement par ce cabinet indépendant pour garantir la transparence de cette démarche. «Cette première auto-évaluation permet de revoir les choix qu'on a faits, et de pouvoir y réfléchir», assure Brigitte Delgrange. La formation qui accompagne la labellisation permet de se familiariser avec la grille d'auto-évaluation en présence d'un expert développement durable. «Concrètement, il s'agit de répondre à 55 questions quand on travaille seule et à 76 questions si on a des salarié(e)s. Celles-ci portent sur les domaines de la gouvernance (ex. «J'utilise les nouvelles technologies pour gérer mon entreprise»), de l'économie (ex. «J'ai rendez-vous régulièrement avec mon banquier»), du sociétal (ex. «Je m'implique dans la vie locale») et de l'environnement», précise l'ambassadrice nordiste avant de détailler sa mission. «Dans les différentes régions, les ambassadrices seront en contact avec les entreprises volontaires afin de revoir avec elles, si besoin, leur autodiagnostic avant que celui-ci ne soit envoyé à Géonat pour la labellisation.»



LA FORMATION EN PRATIQUE

Deux jours de formation dispensés par un expert du cabinet Géonat sont nécessaires pour un accompagnement à la labellisation.

Pour qui ?

Il n'est pas nécessaire de travailler avec une gamme déjà labellisée.

Le programme

Une partie théorique permet le rappel des notions-clés (Qu'est-ce que le développement durable ?...), répond à la question «Pour quels bénéfices ?» mais aussi aux questions «Pour qui ?» et «Pourquoi cette démarche ?». Enfin, elle présente les outils mis en place par la CNAIB pour se lancer.

Le lendemain, on passe à la pratique : lecture et commentaire de la grille d'auto-évaluation et plan d'actions à mettre en œuvre dans son entreprise.

La prise en charge

Que vous soyez ou non syndiquée, le Groupement de Formation de l'Esthétique Cosmétique (GFEC) gère le financement de la formation. 50 € restent à la charge des stagiaires.

Pour tous renseignements : tél. 05 49 57 98 92.

BRIGITTE DELGRANGE : PREMIÈRE LABELLISÉE !

Fin 2013, l'ambassadrice du projet, Brigitte Delgrange, a obtenu son label «Institut responsable pour une beauté durable» avec trois étoiles. Pour elle, «S'engager sur le plan écologique est une évidence. Car, c'est sur les petites choses et les gestes quotidiens qu'on impacte le plus», note-t-elle, déterminée et rassurante. «En plus, en termes de gestion de l'entreprise, en réussissant à s'extraire de notre activité, on a des chances de bien faire. Ces temps de réflexion avec le syndicat comme lors d'une formation pour s'améliorer sur une technique sont indispensables. Enfin, dans une démarche de responsabilité sociétale de l'entreprise (ou RSE), ce qui me plaît, c'est de regarder la vie de l'entreprise dans son ensemble.» Ce qu'elle attend du label ? «Ce que je trouve intéressant, c'est le chemin parcouru. Le fait d'avoir réfléchi sur mon entreprise m'aide à voir ce que je peux améliorer. C'est un mouvement continu et évolutif. C'est sans doute pour cette raison que je suis ambassadrice. C'est aussi pour servir de relais que je m'implique dans la vie professionnelle en tant que secrétaire adjointe du syndicat.

À ce propos, bravo à sa présidente, Michèle Lamoureux-Stern, pour l'énergie impulsée depuis des années et pour la fierté qu'on peut avoir de faire ce métier.»

Pour résumer l'aventure de sa récente labellisation, la gérante du Reflet du Soleil avoue que «Le label permet de prendre du recul et de porter un regard plus large sur son entreprise. Pour être dans la proximité et le respect de la cliente, et prendre en compte la qualité du produit comme la capacité d'accueil».

Dans son équipe, l'obtention de ce premier label a suscité un vif intérêt. Clémence, 22 ans, souligne que «C'est flat-

teur» d'être le premier institut labellisé. Laurence, 48 ans, affirme qu'«Il est valorisant d'y travailler et de participer à la diffusion de valeurs environnementales pour éveiller certaines consciences». Enfin, Évelyne, 63 ans, assure que «L'obtention du label s'inscrit dans la logique de ce que l'on fait. Nous sommes en avance sur notre époque».

LES PREMIÈRES CANDIDATES AU LABEL

Réunies à Lille les 13 et 14 janvier, huit esthéticiennes ont suivi l'une des premières formations qui accompagne la labellisation, animée par Sophie Moreno, responsable Pôle Environnement et Développement Durable de Géonat.

- Interrogée sur ses motivations, Muriel Tourte, gérante de l'enseigne lilloise Muriel T. Spa, assure qu'elle souhaite «participer aux enjeux sociaux et environnementaux qui prennent une importance sans précédent au sein de la société». Demain, elle veut pouvoir «appliquer et anticiper les réglementations ayant trait à l'environnement et au social». Lucide, elle avoue que «Ces nouveaux enjeux constituent des contraintes mais aussi des opportunités» qu'elle doit mesurer.

- Pour Anne-Sophie Lecuyer de l'Institut Océane à Solesmes, il s'agit de «valoriser des actions» qu'elle fait au quotidien.

- À la tête de l'institut lillois Dosha Spa, Évelyne Antrope affirme que la labellisation lui permettra de dupliquer dans sa vie professionnelle une philosophie qu'elle applique déjà dans sa vie personnelle et d'en faire profiter son équipe.

- Dans le même esprit, Véronique Hauet de l'institut cambésien Détente et Harmonie défend l'idée de partager ses valeurs «autour du bio, de l'éthique, du durable» avec ses clientes.

- À Avesnes-sur-Helpe, Michèle Coine de l'Institut Michèle reconnaît que la labellisation est le prolongement de «sa démarche très nature et respectueusement de l'environnement. Je fais d'ailleurs passer l'information aux élèves stagiaires. Il faut que la relève soit assurée».

- Sensible à l'environnement, Christine Grare de Cap Zénitude à Desvres prolonge cette réflexion. «Je pense à mes enfants et petits-enfants. Au quotidien, je fais déjà quelques gestes pour économiser l'énergie, trier les déchets mais j'aimerais en faire plus.»

- Émilie Dansette de La Maison du bien-être à Orchies souhaite, quant à elle, «continuer à être dans la philosophie de la marque de soins et de cosmétiques Dr. Hauschka» avec laquelle elle travaille.

- Pour Martine Catrux de l'Institut Océane de Dunkerque, qui précise «travailler depuis trente ans en bio avec la marque Phyt's et faire attention depuis longtemps, ce label permet d'aller plus loin, d'être précise dans un geste et dans le respect de l'environnement. Il s'agit d'agir vraiment, de bien faire et de communiquer».

CNAIB, 64 rue de la Briquetterie, 17000 La Rochelle.

Tél. 05 46 41 69 79. www.cnaib.fr

GENOAT, 46 avenue des Bénédictins, 87 000 Limoges.

Tél. 05 55 03 25 13. www.geonat.com ■

